Emile Diderrich — Wappen — (Obermosel-Zeitung, 19. 12. 1931) signalait à ce sujet également une taque de cheminée aux armes d'alliance ZIEVEL-HAGEN zur MOTTEN, faisant partie de la collection de Monseigneur l'Evêque de Luxembourg, (rue Génistre).

La pierre sculptée aux armes des de ZIEVEL répond bien au blasonnement déjà signalé antérieurement : DE GUEULES FRETTE D'ARGENT AU LAMBEL D'AZUR A TROIS PENDANTS BROCHANT EN CHEF.

lage Haag près de Hunolstein, arrondissement de Berncastel, mais aussi une localité répondant au nom de Hahn située non loin de la future seigneurie de Motten, arrondissement de Sarrelouis. Enfin d'autres auteurs voient les origines de la famille dans le village de Hagen, situé dans le canton de Cathenom, département de la Moselle. La branche française se nommait de La Haye, et dans différents documents latins la famille est désignée sous le nom de *Indagine*.

Blason des Gryffenclaye:

Les Griffenclaye ou Greiffenklau von Vollratz, seigneurs d'Ippelbrunn, portent : Ecartelé aux 1 et 4 coupé d'argent sur azur à l'escarboucle d'or brochant (Greiffenclau), aux 2 et 3 de sable à la barre d'argent (Ippelbrunn). Voir le magnifique monument funéraire à la cathédrale de Trèves de Richard de Greiffenklau, archevêque prince-électeur (1511-1531), réputé dans toute l'Allemagne comme un des chefs d'oeuvre de la Renaissance.—

Selon le Dr. G. Kieffer on rencontre un Thöring von Hagen en 969, un Théodore de Hagen en 1158 et en 1229 Hugo von Hagen est chanoine à Trèves. Mais le plus célèbre a été le propre frère de Henri de Hagen zu Motten, l'archevêque Prince-Electeur Jean-Louis de Hagen. C'est lui que nous voyons asister en 1544 aux Etats à Spire et l'an d'après au Concile de Trente. Il est assez curieux à ce sujet de rappeler que bien que prélat et prince de l'Eglise, Jean-Louis de Hagen n'avait jamais été ordonné prêtre, ce qui ne l'empêcha pas de se faire justement le champion de l'église catholique romaine et de combattre particulièrement l'influence sans cesse croissante de Luther, lequel le précéda d'un an au tombeau. Jean-Louis de Hagen est décédé en 1547 et enterré au dome à Trèves.

Les fils de Henri de Hagen zur Motten:

Jean-Louis, gouverneur impérial à Trèves et officier à Schamburg († 1589), Philippe-Wolf de Hagen, en 1567 co-seigneur de Holfels et Kahler et seigneur de Sanem (Sanneheim).

Le fils de Philippe-Wolf, Georges-Henri, seigneur à Ippelbrunn, Sassenheim. Motten, Clotten et Holfels fut tué en 1590 par des soldats lorrains et ce sera sa fille Marie-Agnes, héritière de Sanem, Hollenfels et Brandeville qui épousera *Charles de Doun*.

L'épitaphe érigée dans l'église paroissiale de Sanem par le fils de Charles de Daun dit ceci :

« Zu Ehren des Allmächtigen Gottes und Maria und aller Heiligen, « zum Trost der in Gott verstorbenen Seelen als der wohledle Karl von « Daun und Maria-Agnes von Hagen, zeitlebens Herr und Frau zu « Sassenheim und Kallerborn als gewesene Eheleute und ist Maria im Jahr 1613 und Karl im Jahr 1621 zu Gott gefahren, diese Tafel auf- « gerichtet durch Karl seinen Sohn! »